

LYON 2020

VISION MÉTROPOLITAINE

2008

La relation singulière de Lyon à la lumière tient, peut-être en premier lieu à sa situation géographique, entre Rhône et Saône, entre deux collines et entre l'Europe du Sud et du Nord. Situation qui crée une diversité d'ambiances lumineuses, jouant entre ombre et jour, limpidité et opacité.

Les brumes caractéristiques d'autrefois, liées à l'humidité des fleuves, qui la rendaient sombre et froide, se sont muées en couleurs chantantes, qui varient avec les saisons, du cristallin printanier au mordoré automnal.

Cette lumière est magnifiée la nuit par la création d'un véritable récit urbain que dessine le plan lumière, où la majesté des monuments le dispute à la magie des paysages, tout en jouant des rythmes de la ville pour conférer à chaque quartier son identité.

Enfin, la lumière, c'est celle des lumignons sur les fenêtres chaque 8 décembre, geste immémorial et simple, signe d'un rituel bien vivant qui ne cesse de prendre de l'ampleur et d'enchanter la ville de mille feux, de magie et d'art.

Écrin, fête, ferveur, la lumière est aujourd'hui la signature de Lyon.

Cette beauté est l'expression de compétences et de talents qui font de Lyon, par leur concentration, leur diversité et leur vitalité, un laboratoire d'expérimentation des techniques et pratiques de la lumière de demain.

Renforcer cette filière et continuer d'innover, tels sont les enjeux pour conserver notre temps d'avance en urbanisme et création lumière.



Gérard Collomb
président du Grand Lyon



Un peu d'histoire

- 43 : fondation de Lugdunum sur la colline du soleil levant personnifié par le dieu celtique Lug.

1827 : Ampère publie « Sur la théorie mathématique des phénomènes électrodynamiques uniquement déduite de l'expérience ».

1852 : premier 8 décembre.

1882 : construction de l'usine hydroélectrique de Cusset - Villeurbanne - qui permet d'alimenter 100000 foyers.

1889 : premier plan lumière de la Ville de Lyon.

1997 : création du site expérimental Philips OLAC (Outdoor Lighting Application Center) qui permet de reconstituer et d'expérimenter toutes les situations d'éclairage extérieur grandeur nature.

1999 : 1^{re} édition du Festival Lumière de Lyon.

2000 : 1^{ers} trophées des Lumières.

2002 : création du réseau des villes lumière LUCI, initié et piloté par la ville de Lyon, dans le but d'expérimenter et de promouvoir des échanges de compétences sur la mise en lumière urbaine.

2002 : 1^{re} tenue à Lyon du salon LumiVille.

2004 : nouveau plan lumière
Inauguration de la 1^{re} fresque murale lumineuse réalisée par François Schuiten et la Cité de la création.

2005 : mise en place du plan lumière de Saint-Étienne Métropole.

Lyon, une métropole en pleine lumière

Célébrée depuis la plus haute antiquité, dans le credo chrétien reconnaissant le Christ comme lumière née de la lumière, reprise par les modernes comme symbole de la raison contre l'obscurantisme, la lumière signifie dans nos traditions la vie, le divin, la spiritualité, la connaissance, l'élévation, les idées.

Dès sa naissance, Lyon est consacrée à la lumière puisqu'elle est la ville de Lug, dieu celtique dont le nom signifie brillant. Par ailleurs, le lion, figure de la ville, est un symbole de puissance mais aussi de lumière, sa crinière évoque le soleil.

La fête des lumières

Mais la relation singulière entre Lyon et la Lumière se noue sans conteste avec la fête des illuminations née le 8 décembre 1852 à l'occasion de l'érection d'une statue de la Vierge sur le clocher de la chapelle dédiée à Notre-Dame à Fourvière.

Signe de ferveur et d'enthousiasme populaire, cette fête est devenue au fil des ans le rituel lyonnais par excellence, moment de rassemblement de toutes les couches de la population et de mise en scène de la ville transformée en un écrin éclatant.

En 1989, la fête du 8 décembre devient «Fête des lumières» dans le but de rendre la manifestation lyonnaise aussi réputée et courue que le carnaval de Venise ou la fêria de Nîmes.

À partir de 1999, la formule du festival prend le relais et s'étend sur plusieurs nuits : un parcours d'installations et de projections qui rassemble plus de 3 millions de visiteurs, dont 20 % d'étrangers.

La force de cette fête est de savoir allier le religieux et le profane, l'ancestral et le contemporain, la somptuosité des spectacles et la simplicité des lumignons, le geste de l'artiste et celui de l'amateur, la mise en majesté des monuments et la découverte de lieux insolites et magiques, la foule des touristes et les familles, enfin, l'individu – qui allume son lumignon – et le collectif.



Le plan lumière de la ville de Lyon

Ce parcours onirique proposé pendant le festival lumière s'est accompagné d'une mise en récit de la ville avec la conception du plan lumière de Lyon en 1989.

Le plan lumière a considéré l'éclairage comme un élément essentiel de l'ambiance urbaine, au même titre que l'architecture, les couleurs des façades, les espaces publics, les parcs etc. Si de jour, la ville s'habille d'ocre, de sienne, de rose sur les bords de Saône et de gris et de bleus sur le Rhône, la nuit elle se pare de mille feux pour couronner ses édifices, ses collines, ses fleuves, ses ponts. Ainsi, de jour comme de nuit, la lumière est-elle traitée comme un matériau de création qui depuis plus de 20 ans redessine le visage de la ville et l'a littéralement transformée.



« Le nouveau plan lumière de la ville de Lyon s'inscrit dans la perspective du développement durable. Il permet de moduler les ambiances lumineuses selon les lieux et les moments, d'éclairer de façon plus fine et plus juste en se plaçant dans la peau de l'usager. À l'avenir, il faudrait que cette capacité d'expérimentation et d'innovation puisse se déployer à l'échelle de toute l'agglomération ».

Gilles Buna, Vice-président du Grand Lyon, chargé de l'urbanisme appliqué et opérationnel, animateur du groupe de travail « Lumière »

Un éclairage plus sensible et plus respectueux

Le nouveau plan lumière de 2004 amène l'idée d'éclairer autrement, dans une approche plus durable, plus sensible, plus soucieuse des rythmes, des identités, des caractères et de la diversité des quartiers.

Il s'agit d'ouvrir le champ de la création, d'intégrer les nouvelles possibilités techniques, de réduire les consommations d'énergie, la pollution nocturne, tout en offrant une vision plurielle de la ville.

Et demain ?

Le groupe de travail sur la lumière a présenté ses travaux lors du débat prospectif consacré à « la ville en pleine lumière » le 24 mai 2006 au Grand Lyon.

Il a souligné l'avancée lyonnaise sur le plan événementiel, l'expérimentation artistique et sur l'acquisition d'un savoir-faire dans les métiers de l'éclairage. Lyon est un véritable laboratoire de collaboration entre sciences, techniques, arts et applications industrielles et elle a fait école.

Pionnière, la ville est leader dans ce domaine, mais elle a fait des émules au risque de diluer sa singularité. En effet, depuis 10 ans, les villes sont nombreuses à s'être dotées d'un « urbanisme lumière ».

Pour continuer d'innover, plusieurs pistes se dessinent.

- **Conforter les partenariats**, les croisement entre les différents acteurs de la filière présents sur le territoire : industriels, distributeurs, artistes et concepteurs lumières, organismes de formation, salon, etc. forment un terrain d'expérimentations qu'il faut continuer à fertiliser.
- **Intégrer des paramètres plus sensibles**, citoyens et écologiques dans la réflexion sur l'urbanisme lumière en mettant en avant les enjeux de perception : cycles biologiques, rapport affectif et onirique à la ville, équilibre entre obscurité et éclairage, besoin de sécurité. La question sera de moduler les ambiances selon les lieux, les usages et les rythmes de la nuit. Pourra-t-on, par exemple, à certaines périodes de l'année, lors de temps festifs, retrouver la nuit en ville ?
- **Inventer une signature lumineuse** à l'échelle de l'agglomération respectueuse de l'identité de chaque territoire, et pourquoi pas, un lien lumineux jusqu'à Saint-Étienne, marque sensible de la métropole.



Le saviez-vous ?

NAISSANCE ET LÉGENDES DU 8 DÉCEMBRE

• Le 8 décembre et la peste

Un lien est souvent établi entre cette fête et le vœu de 1643 par lequel les échevins confièrent à la vierge Marie la garde de Lyon menacée par la peste. Rien à voir, les illuminations trouvent leur origine dans l'inauguration de la statue colossale et dorée de la Vierge à Fourvière.

• 8 septembre ou 8 décembre ?

Le premier 8 décembre aurait dû avoir lieu le 8 septembre, fête de la nativité de la Vierge. Mais les crues de la Saône en auront décidé autrement. Mi-août 1852 elle envahit les chantiers où la statue doit être fondue, rendant impossible son achèvement dans les temps. D'où le report à la prochaine fête mariale, le 8 décembre.

• Un miracle !

Pour l'inauguration de la statue de la Vierge, des feux d'artifice sont prévus. De nombreux habitants se proposent d'illuminer leur façade. Dans l'après-midi, en raison du temps orageux, un avis de report est placardé. C'est alors que le temps se lève. Les illuminations privées commencent vers 18h et ne cessent de s'amplifier. La presse et les autorités religieuses vont interpréter ce mouvement spontané comme un signe d'enchantement, un prodige marial.

Marc Fontoyont

Directeur du laboratoire Sciences de l'Habitat ENTPE



Quels sont, d'après vous, les grands enjeux de la lumière pour le Grand Lyon ?

Si l'on désire que Lyon reste l'incontournable « ville lumières », elle doit être le site de référence international qui permet d'explorer de nouvelles réponses aux défis d'aujourd'hui. Elle peut devenir le lieu où les industriels du monde entier soient invités à tester de nouvelles pistes d'éclairage. La ville peut devenir un gigantesque laboratoire – et non pas un simple lieu de démonstration – qui attire les professionnels et les responsables concernés par l'éclairage, afin de résoudre ensemble, et d'une manière très ouverte, les difficultés qui se présentent.

Il faut travailler de façon ouverte avec les partenaires privés, les experts, et les communes des autres pays, en exploration et en validation des solutions techniques.

Il existe actuellement une importante réflexion sur le mobilier urbain et la voirie, deux sujets interdépendants de l'éclairage. Citons à titre d'exemple l'opération qui a été menée par la ville de Lyon avenue Foch concernant les malvoyants, et d'une manière plus générale les personnes âgées. Une excellente occasion de revenir aux fondamentaux de l'éclairage : gestion des éblouissements, des contrastes, etc.

Sur le thème de l'éclairage urbain, la mission du Grand Lyon est donc d'améliorer le confort et la sécurité de l'espace public, en coordonnant des réflexions sur l'éclairage urbain, la voirie, les aménagements. Au-delà, il apparaît utile de repenser la relation entre les espaces publics et privés, qui pourraient jouer davantage sur leur complémentarité en matière d'éclairage.

Enfin, LumiVille, salon de l'éclairage qui à lieu fin mai, pourrait devenir un très grand salon en faisant évoluer son positionnement. Sa période de plus fort impact serait bien sûr à l'époque de la fête du 8 décembre mais il paraît que nos hôtels sont déjà pleins !

LES PUBLICATIONS

Synthèse des débats prospectifs précédents

- Solidarité internationale : perspectives et enjeux pour la métropole lyonnaise
- La santé : enjeu de développement, enjeu urbain, enjeu citoyen
- Danse/arts vivants : l'artiste et la cité, l'artiste dans la cité
- La ville en pleine lumière – à paraître

Synthèse du cycle de conférences 2005-2006

- Images et signes : le trop plein ?

Vers quels lendemains allons-nous ? Prospective pour la métropole lyonnaise

Pour commander ces documents : jlmolin@grandlyon.org

Les prochains rendez-vous

LANCEMENT DU CYCLE DE CONFÉRENCES « VIVRE ET IMAGINER LA VILLE, ENTRE CITÉ ET MÉTROPOLE »

● 09 NOVEMBRE

Jean-Luc Pinol, « Hériter la ville »

● 14 DÉCEMBRE

Marie Despleschin, « Un autre regard, le regard d'un autre »

EN 2007

● 11 JANVIER

Manuel Castells (à confirmer)

● 08 FÉVRIER

Sophie Body-Gendrot, « La peur va-t-elle détruire les villes ? »

● 08 MARS

Thierry Paquot, « Ville et femmes »

● 19 AVRIL

Dominique Walton (à confirmer)

● 10 MAI

Olivier Mongin, « La condition urbaine »

Ce cycle est organisé en partenariat avec l'association Économie et Humanisme, l'École Normale Supérieure Lettres Sciences Humaines et le Conseil de développement du Grand Lyon.

Les conférences auront lieu à l'ENS lettres.

Toute l'information : Jean-Loup Molin, 04 78 63 46 78

Pour en savoir plus sur la démarche Lyon 2020 : www.grandlyon.com

Pour réfléchir aux enjeux de la métropole lyonnaise, découvrir des informations, des initiatives et des points de vue : www.millenaire3.com/métropole



Partager un futur

Directeur de la publication : Jean-François Lanneluc

Crédits photographiques : J. Leone (Grand Lyon), Muriel Chaulet (Ville de Lyon), © G. Michalet

Conception graphique : ADD © TERRE DE SIENNE

Tirage : 4 000 exemplaires